



HAL
open science

Barcelone, le Forum universel des cultures 2004 : une fête globale pour une ville globale ?

P. Ballester

► To cite this version:

P. Ballester. Barcelone, le Forum universel des cultures 2004 : une fête globale pour une ville globale ?. La fête au présent. Mutations des fêtes au sein des loisirs, Harmattan, pp. 97 -115., 2009, 978-2296074859. hal-02999901

HAL Id: hal-02999901

<https://hal.science/hal-02999901>

Submitted on 11 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Sous la direction de Laurent Sébastien Fournier, Dominique Crozat,
Catherine Bernié-Boissard, Claude Chastagner

La fête au présent

Mutations des fêtes au sein des loisirs



Préface de Jérémy Boissevain



Conférences universitaires de Nîmes

L'Harmattan

BARCELONE, LE FORUM UNIVERSEL DES CULTURES 2004 : UNE FÊTE GLOBALE POUR UNE VILLE GLOBALE ?

Par Patrice BALLESTER

« Le désir de mettre en scène le projet utopique d'une cité idéale, de célébrer la rupture d'avec l'ancien ordre des choses et des gens, de magnifier une nouvelle harmonie sociale incite les organisateurs à modifier le calendrier festif traditionnel afin de l'assujettir au rythme des actes fondateurs du nouvel ordre social. Affirmer un espace et inaugurer un temps révolutionnaire éradiquant des mémoires les anciennes cérémonies est la manifestation d'une politique volontariste contribuant à la formation d'une nouvelle morale civique. »

MARTINON Jean-Pierre, article – Fête -, in *Encyclopédia Universalis*, T IV., p.352

Le Forum universel des cultures est une nouvelle manifestation culturelle organisée conjointement par la Ville de Barcelone, le gouvernement autonome de Catalogne, le gouvernement espagnol et l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)¹. Cette manifestation prend place à Barcelone durant l'été 2004 et prend très tôt le synonyme de «*Forum-fête Forum*». C'est à l'occasion de la 29^{ème} conférence générale de l'Unesco à Paris que les 186 États membres expriment leur soutien unanime au projet de Forum mondial des cultures à Barcelone projeté sur un quartier connaissant l'une des opérations les plus importantes de régénération urbaine en Europe sur les rives du Besòs, à la toute fin de l'avenue Diagonale. Cette grande artère urbaine, projetée un siècle plus tôt par l'ingénieur Cerdà, devient à la rencontre de l'interface maritime le nouveau quartier Diagonal Mar avec l'espace Forum comme nouvel espace public symbolique².

À l'aube du XXI^{ème} siècle, l'Unesco et les trois administrations organisatrices font le pari de lancer un nouveau genre d'événement festif international dans le but de promouvoir la communication entre les cultures et le débat interculturel autour des questions des enjeux et des défis que suppose la mondialisation. Dans cette optique, le Forum se veut une très grande fête où la créativité et la pédagogie sont au rendez-vous par des pavillons d'exposition et de démonstration ainsi que de nombreux spectacles de rues avec la participation recherchée et active de ses visiteurs. Quant aux participants, ils sont désignés sous cette forme somme toute sommaire et parfois caricaturale, «*tous les gens et toutes les organisations qui sont engagés dans la réalité que nous vivons et dans le futur que nous pouvons construire sont appelés à en être les acteurs: les citoyens et les citoyennes du monde, les organisations civiques et sociales, le monde de l'enseignement, les fondations et associations culturelles, les entreprises et les professionnels, les communautés religieuses et les institutions publiques*»³.

Le Forum Universel des Cultures Barcelone 2004 se tient du 9 mai au 26 septembre 2004. Pendant 141 jours, il accueille des débats, des spectacles, des festivals, des expositions, des manifestations culturelles et des activités pédagogiques portant notamment sur les questions de l'environnement urbain, du développement durable et des conditions de la Paix. De plus, la municipalité barcelonaise veut ouvrir le Forum à la ville, ou tout du moins, ouvrir la ville au Forum. Dans cette optique, elle organise durant l'été 2004 une série de spectacles de rue, de concerts gratuits et payants, tout en associant les musées de la ville par des thématiques d'exposition ayant attiré aux manifestations du Forum.

¹ Cf. les origines, débats et participants aux Forum sur le site web de l'UNESCO : <<http://portal.unesco.org>> au 01/01/2010.

² Dans l'article, nous parlerons dorénavant de l'espace *Forum* terme que les barcelonais et acteurs du projet utilisent très vite pour parler de leur « objet » de fête, devenu un quartier (Diagonal Mar) et un espace public (l'Espace Forum), « *El Forum* ».

³ FORUM UNIVERSEL DE LES CULTURES, *Agenda de principis i valors – Barcelona 2004*, Barcelona, FUCB-UNESCO, 2002, p. 22

Il existe avec ce nouveau type de méga-événement festif une renaissance des pratiques de la «ville en fête» avec cependant des approches de plus en plus mercantiles au sein de la sphère culturelle⁴. Qu'est-ce qu'une fête globale, en quoi consiste ce Forum qui a été critiqué tout en ayant attiré plus de trois millions personnes ? L'enjeu est de comprendre ce qui fait constat de fête et de saisir les principaux caractères de l'événementiel touristique sur les bases d'une fête géante reposant sur la culture mondialisée. Peut-on parler de fête ? Les nouvelles formes de faire la fête peuvent-elles engendrer de nouvelles formes de faire la ville ? Une soi-disante «culture mondiale» peut-elle appauvrir ou enrichir une métropole méditerranéenne à travers un accroissement de son attractivité touristique ?

1. Le monde, l'Espagne, la Catalogne, Barcelone : la question de la globalité d'une fête ?

Une tentative se fait jour, celle de consacrer un espace urbain à une fête globale, pour un monde global, tout en se reposant sur le substrat mémoriel, géographique et économique d'une capitale méditerranéenne, européenne et mondiale au plan touristique. L'ensemble de ces attributs et leurs interactions se mettent en dialogue par rapport à des valeurs nouvelles ou supposées l'être.

1.1 Aux sources d'une pratique : Barcelone ou la quête de la reconnaissance par l'événementiel festif international

«*Barcelona es bona, Barcelona es bona si la bossa sona, sona o no sona...*»⁵, la géographie festive de Barcelone à l'époque moderne et au XIX^{ème} et XX^{ème} siècle peut nous éclairer sur notre sujet, car cette fête Forum ne se trouve pas être propulsée sur le littoral barcelonais ni par hasard ni par décision autoritaire. Une sorte de concordance des temps et des valeurs communes aux messages de la fête trouvent un écho au regard du passé de cette ville ainsi que de sa géographie et du palimpseste urbain. Tout d'abord, il existe actuellement au sein de la municipalité de Barcelone plus de 184 fêtes officielles recensées et labellisées par la municipalité⁶. De tout temps, fêtes païennes, régionales et cérémonies religieuses jouent un rôle politique et culturel dans leur détournement, déroulement ou développement de la métropole, ceci surtout à partir de l'époque moderne où le calendrier est savamment modelé en fonction des attentes politiques autonomistes ou centralisatrices.

Il existe quatre types de fêtes à Barcelone qui permettent de mieux comprendre comment le Forum des cultures s'intègre dans un projet plus global. Tout d'abord, il existe les fêtes de quartiers ou la *Festa Major*⁷ (a), les fêtes populaires, les bals, les manifestations ou le folklore

⁴ «La fête comme un élément de promotion des espaces et représentation d'une société idéale. Une catégorie événementielle de la culture, le caractère d'exception et une capacité à rassembler une économie symbolique dans laquelle les espaces sont un élément « majeurs » ». DI MEO Guy, « Le renouvellement des fêtes et des festivals, ses implications géographiques » in *Annales de Géographie*, n° 643, mai-juin 2005, Introduction, n° spécial sur «Le renouveau des fêtes et des festivals».

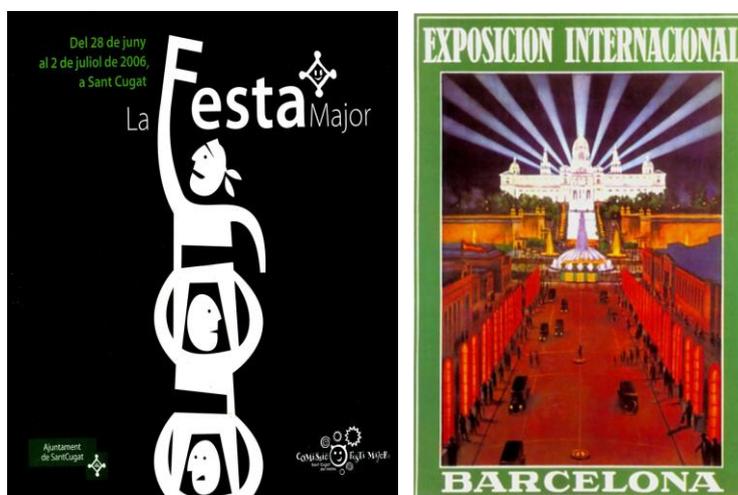
⁵ *Barcelone est bonne, Barcelone est bonne, si la bourse sonne, sonne ou ne sonne pas...* Célèbre maxime qui relate le caractère festif, joyeux et parfois illicite des formes de plaisirs variés qu'offre la capitale catalane. Il ne faut pas oublier qu'une autre image à la fête s'est peu à peu adossée à la ville de Barcelone ; c'est celle de la ville des plaisirs et de la prostitution que l'on retrouve notamment dans une iconographie abondante dans l'entre-deux guerres au XX^{ème} siècle.

⁶ Source Internet : <<http://www.bcn.es/festes>> au 01/01/2010 que l'on peut comparer à des villes comme Paris, Londres ou Milan qui ne dispose pas du même type de site web officiel et donnant une importance moindre aux fêtes municipales.

⁷ La *festa Major* en Catalan, est la fête de quartier par excellence ou d'une municipalité/district de l'agglomération barcelonaise. Elle donne lieu à une économie culturelle très importante et à la réalisation et consécration de réseau associatif et commercial de grande ampleur à travers : la définition d'un protocole de fête, le contrôle de celle-ci par la qualification des concessions de ventes de toutes sortes d'articles et d'organisation de bals, concerts, chapiteaux éphémères et de rassemblement communautaire, une institution pour tout un peuple et une marchandisation aussi en marche de certains espaces. Sans oublier les dérives nocturnes de la plus célèbre *festa major* de Gracià souvent en proie aux convulsions de groupe d'émeutier professionnel en lien avec les mouvements extrémistes étudiants italiens et espagnols au début des années 2000.

régional sont présents comme avec les sardanes. Un exemple nous vient à l'esprit avec la plus célèbre des fêtes au mois d'août dans le quartier de Gracià : la « *Festa Major de Gracià* ». D'autres fêtes annuelles se calquent sur le calendrier religieux chrétien (b) : « *Festes de Santa Eulàlia, Sant Jordi, Sant Joan, Carnaval y Cavalcada de Reis* ». Il ne faut pas oublier la fête de la ville, celle de la Sainte Vierge de la Mercè, patronne de la cité, *Festes de la Mercè*. Il reste aussi la fête d'un peuple et d'une nation en quête d'identité que l'on peut dénommer comme la fête nationale catalane (c), celle du 11 septembre, un jour exceptionnel pour la Catalogne et sa capitale Barcelone - *la Diada*⁸. Et une quatrième catégorie de fête, les fêtes géantes ou extraordinaires (d), comme les deux premières Expositions universelles et internationales de Barcelone en 1888 dans le parc de la Citadelle et en 1929 sur la colline de Montjuich (figures n°1), mais aussi les Jeux olympiques de Barcelone en 1992, une fête du sport et du catalanisme retrouvée avec notamment la récupération du littoral barcelonais⁹ et enfin le Forum universel des cultures de Barcelone en 2004¹⁰.

À Barcelone, la fête s'apparente à une longue histoire d'amour et de revendications mais aussi de sang, d'attentats, de révoltes et de propagation d'une volonté autonomiste et revendicatrice à la fois sous les régimes royalistes que franquiste¹¹. Bref, la fête est un moyen, un remède ou une présence commode et commune à un peuple visant à son particularisme et à sa reconnaissance dans le cadre d'une identité retrouvée et magnifiée au plan local, régional et mondial. Barcelone n'en demeure pas moins une ville exemplaire, car au plan des très grandes fêtes liées aux très grands projets d'aménagement, les deux Expositions universelles et internationales de 1888 et 1929 auxquels les Jeux olympiques de 1992 répondent ne sont que l'expression de la volonté de la municipalité et parfois d'un État d'organiser des méga-événements qui peuvent être incorporés dans la vie sociale et festive d'une capitale et que le Forum 2004 a cru pouvoir répéter par des gestes urbanistiques et sociétaux symboliques¹².



Figures n° 1 : Deux dimensions de fêtes barcelonaises, du local au global.

La Festa Major de San Cugat del Vallès 2006, municipalité faisant partie de l'agglomération barcelonaise, Affiche officielle ; Exposition internationale de 1929 à Montjuich Barcelone, 1929, AHCB.

⁸ Défilés des officiels et des forces de police régionales dans le parc de la Citadelle ou place de Catalogne, quant à la fête de la Mercè, elle donne lieu à un autre type de manifestation particulière avec des défilés de géants lors d'un circuit en ville.

⁹ « *Freedom for Catalunya* » étant l'un des slogans et l'une des actions festives récurrentes accompagnant les JO de 1992.

¹⁰ Pour l'Exposition de 1888, elle consacre le Parc de la Citadelle et celle de 1929, le parc de foire de Barcelone à Montjuich.

¹¹ On rappelle l'importance des liens entre fête, sport et identité nationale en Catalogne. Les seules manifestations du catalanisme pendant un temps avec les fêtes/rencontres du Barça, club de Football de la ville face à Madrid ou d'autres villes espagnoles pendant le régime franquiste, mais aussi les cérémonies religieuses détournées ou les attentats anarchiques contre des processions fin dix-neuvième et début vingtième siècle, donnant une valeur plus grandes aux revendications proclamées du fait de l'exceptionnelle gravité ou solennité des événements. Sur le plan sportif, cf. PEREZ DE ROZAS Emilio, « Bar-ça, Bar-ça, Bar-ça ! Ou l'amour foot. » in *Barcelone 1888-1929, Modernistes, anarchistes, noucentistes ou la création fiévreuse d'une nation catalane* (1992), pp.201-211

¹² Les organisateurs recherchent la venue de millions de visiteurs comme pour les méga-événements de 1888, 1929 et 1992.

1.2 À la recherche d'une fête globale : nouveau monde, nouvelles pratiques ?

La genèse de ce nouveau concept festif culturel et humanitaire repose sur un tissu organisationnel fort, mais aussi la capacité de créer des événements forts par des acteurs forts dans leurs aptitudes à transcender les clivages. Un terme est à retenir concernant la genèse du Forum des Cultures, c'est celui de prétexte mobilisateur des forces vives de la région¹³. Le Forum Universel des Cultures s'inscrit en fait dans une programmation de reconquête des espaces urbains en déserrance sur les rives du Besós et pour d'autres opérations urbanistiques sur les rives du Llobregat, le tout avec le souvenir de la réussite des JO de 92 prétextes à la réalisation de nombreux travaux d'aménagements dans la capitale catalane en quête de modernité.

À l'origine du projet, c'est le président de la région catalane Jordi Pujol et son parti autonomiste CiU qui avec le maire de Barcelone, Pasquall Maragall, veulent rééditer le «*coup*» des Jeux olympiques ou des grandes Expositions universelles et internationales de 1888 et 1929. L'objectif est d'augmenter le potentiel d'attractivité touristique de la métropole suite aux JO de 1992 et récolter les bénéfices de travaux d'aménagements urbains dans le cadre d'un financement conjoint entre la mairie, la région catalane, le gouvernement espagnol et enfin les fonds européens. Puis, à la suite de la conquête de la région par le parti socialiste, c'est Pasquall Maragall qui relance pleinement le projet en 1997 voulant organiser à nouveau un très grand événement culturel international, voire universel pour sa ville ; le nouveau Président de la Généralitat voulant rééditer l'axiome JO pour une zone de nouvelle centralité de la ville¹⁴.

C'est au BIE que les autorités catalanes se sont adressées dans un premier temps pour connaître les possibilités de réalisation d'une Exposition universelle à Barcelone dans les années 2000. Les débats ont vite amené à un désaccord des deux parties dans les tenants et aboutissants du projet. Les uns, la mairie de Barcelone estimant que le cadre de réalisation du projet d'exposition est trop strict (nombres de pavillons, thèmes de l'Exposition, pays participants, dates), le BIE ne voulant pas autoriser des dérogations trop importantes et dénaturer une manifestation internationale connaissant un renouveau depuis les années 2000¹⁵. Dans ces conditions, les autorités catalanes se tournent vers l'Unesco et lors de sa 29^{ème} conférence générale, les 186 États membres expriment leur soutien unanime au projet présenté par la délégation espagnole pour la création d'une nouvelle manifestation internationale, un Forum des Cultures¹⁶.

Le Forum Barcelone 2004 se présente comme le cadre idéal pour une réflexion commune sur les questions qui affectent le développement des sociétés et qui découlent des nouveaux modes de relation, de communication et d'échange qui se font jour à l'échelle mondiale. Un nouveau type de rencontre internationale voit le jour fin des années 1990 dans les arcanes de l'une des organisations les plus prolixes de l'ONU. Avec le Forum, nous avons une fête qui se veut globale par ses thèmes et par sa nature impliquant la venue du monde à Barcelone.

¹³ Un prétexte, comme il est rappelé dans le programme d'actualisation municipal de 2004 – 2007 : BCN, « El Forum, una oportunitat – La transformació urbana a l'entorn del Forum » in *Programma d'actuació municipal*, 06/04/04, Barcelona, pp.29-35

¹⁴ La zone Diagonal-Besós est à l'origine l'une des 11 aires de centralité définie en 1988 pour la Barcelone des JO et qui manque encore d'une opération urbanistique d'envergure à l'aube du XXI^{ème} siècle.

¹⁵ L'Exposition universelle de Shanghai en 2012 étant le grand moment du renouveau des Expositions pour le vingt-et-unième siècle, mais surtout pour l'Espagne, la candidature de Saragosse pour 2008 (acceptée) est à cette époque en gestation et en accord avec les principes du BIE qui désire garder la maîtrise intellectuelle de sa manifestation phare. De plus l'Exposition universelle de Séville est encore trop proche pour le BIE qui tient à une rotation assez longue par pays.

¹⁶ Après l'échec de la candidature de Barcelone comme Capitale Européenne de la Culture et suite au refus du BIE.

Néanmoins, on peut apporter quelques compléments à cette notion de ville en fête, ville festive (Gasnier, 2006) à travers les Expositions internationales. Guy Di Méo ne s’y réfère pas vraiment dans ses ouvrages, ni non plus les auteurs anglo-saxons ; on peut les définir comme étant «ville festive»¹⁷, mais durant trois à six mois uniquement (figure n°2), il est vrai qu’une «fête élargie à la totalité des lieux et du temps, une fête globale ne revêtirait plus de sens»¹⁸. Par contre, les Expositions sont un moment de la ville qui certes comme pour le Forum implique toute la ville, un temps mais pas tout son temps : on peut les qualifier de fêtes géantes aussi (Pinot de Villechenon, 2000). De plus, nous avons à traiter un enclos et un espace spécifique dans une volonté de créer pour un moment, un méga-événement festif : «ajoutons que la fête est toujours d’une façon ou d’une autre, l’hommage à un lieu borné. La fête définit le lieu»¹⁹. Nous sommes alors avec ce Forum dans un enclos spécifique, entre participants spécifiques sur un lieu spécifique pour une thématique festive spécifique, dans ce sens, «certaines communes se trouvent une festivité qui leur est propre ou une équipe de football à encourager... Le public n’est pas absent, loin de là ! Et le commercial non plus. Mais en l’occurrence peut-on parler de fête et de convivialité ?» (Cretin, 1999 :122)

Figure n°1

141 jours de fête pour une ville en fête, Barcelone.
FUC2004, Brochure, 6 pages, Découvertes du Forum, 2004, page intérieure dépliant.

¹⁷ Dans son ouvrage « la Géographie en fête » l’auteur rappelle qu’il est illusoire de croire en une ville en constante fête dans un espace-temps pré défini comme Disneyland, Atlantic city ou Orlando : « La ville festive nous paraît excessif ». Son classement ne prend pas en compte le cas des Expositions internationales. DI MEO Guy, *La géographie en fête*, Paris, Edition Ophrys, 2001, p.10

¹⁸ DI MEO Guy, *La géographie en fête*, Paris, Edition Ophrys, 2001, p.11

¹⁹ Op.cit. DI MEO Guy, p.12

La seule différence pour ces fêtes globales réside dans la proposition de bienvenue à une fête adressée au monde entier, dans une ville et sur un espace d'importance qu'aucune autre fête dite mineure ne pourrait s'accaparer. La nature globale de cette fête réside non pas dans son champ urbain et temporel sans limite, une ville en constante fête, mais dans sa thématique globale comme pour une Exposition universelle et sa propension à faire participer un temps le monde dans une dynamique allant du local au global. Le Forum des cultures n'étant qu'une Exposition cachée (tableau n°1). Elle est le résultat que de la déception d'une classe politique et d'intellectuels catalans dans le fait de ne pas pouvoir organiser une troisième Exposition universelle à Barcelone en relation avec le BIE. Curieusement, les Expositions internationales ont rarement été étudiées et pourtant, elles offrent une gamme large de propos sur leur « personne » et nature si particulière²⁰.

Tableau n°1 : Caractéristiques du Forum universel des Cultures 2004, Barcelone. L'Exposition internationale cachée.

UNE EXPOSITION UNIVERSELLE	UNE EXPOSITION INTERNATIONALE	LE FORUM 2004 BARCELONA
Exposition Internationale Enregistrée (ou Exposition Universelle)	Exposition Internationale Reconnue (ou Exposition Internationale)	Forum Universel des Cultures Barcelone 2004 Espagne. Ici, on constate qu'il y a une évocation à l'universalité et à la prise de parole mondiale concernant les cultures.
Fréquence : tous les cinq ans (variable dans le temps)	Fréquence : dans l'intervalle de deux expositions enregistrées	Fréquence : Le début, la genèse d'un nouveau rendez-vous mondial. Point de départ d'une aventure confrencière et d'exposition. Le Forum s'inscrit dans une manifestation qui tant à ce répéter. Monterrey 2007...
Durée : 6 mois maximum	Durée : 3 mois maximum	Durée : 5 mois. Soit une durée intermédiaire entre l'Exposition internationale et universelle.
Superficie : non restreinte avec néanmoins une limite informelle 50 hectares.	Superficie : 25 hectares maximum	Superficie : de 24 hectares Une superficie acceptable et aménageable.
Pavillons nationaux : Un architecte, un pavillon, une nation, une idée/un thème. À la charge des pays et de l'organisateur.	Cinq ou six grands pavillons thématiques : À la charge de l'organisateur qui peut inviter à l'intérieur des pavillons une ou des nations à exposer.	Cinq grands pavillons/expositions : La construction des pavillons est à la charge de la ville de Barcelone ainsi que les invitations spécifiques comme l'exposition des guerriers Xiang provenant de Chine.
Thème : général	Thème : spécialisé	Un thème spécialisé : portant sur les conditions de la paix, le Développement Durable et la diversité culturelle.

On constate avec cette comparaison entre les deux manifestations organisées par le BIE et le Forum des cultures 2004 que les similitudes sont éclatantes. Expo internationale reconnue = Forum universel des cultures 2004.

²⁰ Rappelons les propos de Carlo OLMO qui voit avec les Expositions un moyen de la persuasion, de se persuader et de disposer d'un formidable média ad hoc, « *Les Expositions sont, par ailleurs, construites pour persuader ; on peut peut-être, alors bâtir une hypothèse d'unité, en regardant dans les coulisses* ». Il faut bien reconnaître aux Expositions un moyen commode, un médium parfois sous-jacent. Ces Expositions représentent la parfaite illustration de la production d'un discours global et d'une scénographie urbaine savamment orchestrée pour répondre aux objectifs premiers que l'on se fixe : « *Elles offrent ainsi à l'historien l'image d'une société qui procède par expérimentation et par analogies, plus que par déductions (comme le voudrait l'image chromo du positivisme contemporain). [...] Les Expositions universelles sont à l'origine d'une iconographie officielle : c'est l'organisation même qui favorise – comme à Paris en 1867 ou à Chicago en 1893 – la production de métaphores et de figures rhétoriques, qui serviront de guide pour interpréter la mise en scène, pour illustrer la trame du récit ébauché* ». AIMONE Linda, OLMO Carlo, *Les Expositions universelles : 1851- 1900*, Paris, Belin, 1993, (Collection, les Modernités), Introduction p. 5-11

1.3 Principes et valeurs d'une fête globale pour un monde global

Les intervenants au projet ont très tôt voulu centrer les débats sur trois thèmes principaux concernant le devenir de l'humanité : *« le Forum sera axé sur trois thèmes sélectionnés pour leur actualité et leur projection dans l'avenir : la diversité culturelle, le développement durable et les conditions de la paix. Les domaines liés à ces trois grands axes ne sont pas exempts de controverse et susciteront sans doute des débats au cours desquels seront confrontés des points de vue opposés. Le Forum se définit comme un espace ouvert aux divergences d'opinions, car, sans elles, le débat serait inexistant et parce qu'une confrontation positive des idées alimente la créativité, qui finit par donner lieu à de possibles réponses ou à des solutions. Néanmoins, au-delà des différences ou des divergences, il existe des notions universellement valables, méritant la plus grande considération. Les activités du Forum ne peuvent être comprises qu'au travers de valeurs comme le respect de la liberté ou de la diversité des langues, des religions ou des cultures »*²¹. Ces premières intentions n'ont pas évolué entre la date de rédaction et la tenue de la manifestation : le thème de la mondialisation et du vivre ensemble dans un monde global sont les axes principaux du débat. Dans l'Agenda des principes et valeurs²², un complément à la rédaction du pré rapport d'organisation culturelle de la manifestation indique que *« face à la crise actuelle, il est urgent, avec la même force et la même compassion qu'en 1945, de procéder à un bilan approfondi et de rétablir les idéaux qui ont rendu possible la création des Nations unies et de l'Unesco, afin de parvenir à rendre plus humains nos comportements, de réduire les différences, de respecter la diversité – qui constitue notre richesse – et d'encourager l'union – qui fait notre force – pour affronter les enjeux incontournables du siècle prochain »*²³.

L'enjeu de la mondialisation et de la cohabitation des cultures sont l'objet de cette nouvelle manifestation : *« nous avons besoin d'une éthique mondiale nouvelle où s'inscrive un sens de la responsabilité et de l'attention portée vers les autres, vers tous les habitants de ce nouveau village planétaire, et vers la préservation de notre milieu de vie. Dans cette société mondialisée, la valeur la plus importante devient le respect et l'acceptation des différences religieuses, idéologiques, ethniques et historiques »*²⁴.

En conclusion partielle, de par sa thématique le Forum se veut aussi global et en relation avec un monde en proie aux questions liées aux convulsions de la mondialisation²⁵. Tant au plan fonctionnel qu'intellectuel, cette manifestation d'un nouveau genre aux racines anciennes devient une sorte d'interface mondiale par le biais de réjouissances festives basées sur des valeurs dites nouvelles pour refaire un monde ou tenter le passage d'un monde à un autre.

²¹ FORUM UNIVERSAL DE LES CULTURES, *« Agenda de principis i valors – Barcelona 2004 »*, Barcelona, FUCB, 2002, p. 24

²² L'Agenda des principes et des valeurs recueille les champs de débats avec pour objectif de servir de guide aux manifestations du Forum 2004, tout en donnant un contexte aux activités qui s'y sont déroulées. Pour le Forum 2004, l'Agenda des principes et des valeurs a été élaboré à la suite d'une décision consensuelle et après approbation unanime par le conseil d'administration composé de représentants des trois institutions promotrices. Pour l'ensemble, il s'inspire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et des principes fondateurs des Nations unies, bases de débats qui pour les organisateurs représentent *« les seules valeurs acceptées à l'échelle mondiale – et reflète la volonté du Forum de se faire l'écho des idéaux. »*

²³ FEDERICO MAYOR ZARAGOZA (propos de l'ancien directeur général de l'Unesco paru dans un ouvrage *« L'épée en charrue »*) in FORUM UNIVERSAL DE LES CULTURES, *« Agenda de principis i valors – Barcelona 2004 »*, Barcelona, FUCB, 2002, p. 25

²⁴ PROF. KLAUS SCHWAB (président et fondateur du Forum de Davos) in FORUM UNIVERSAL DE LES CULTURES, *« Agenda de principis i valors – Barcelona 2004 »*, Barcelona, FUCB, 2002, p. 25

²⁵ D'ailleurs, les propos de l'organe officiel de la Mairie de Barcelone en 2005 sont très clairs : avec le Forum nous avons créé un nouveau rendez-vous de l'agenda mondial des peuples de par le monde. *« Porto Alegre, Davos, Kyoto, Nairobi... i el Fòrum Barcelona ha creat una nova plataforma de diàleg per parlar amb interlocutors de tot el món sobre els problemes que afecten els ciutadans del segle XXI »* in *Barcelona info*, n° janvier 2005, p.11

2. Une inscription sociétale, mémorielle et spatiale pour une *festa utopia*

Dans ces conditions, la capitale catalane désire dès les débuts intervenir de manière originale dans ces débats et le déroulement de la manifestation, tout en n'oubliant pas la nécessité de jouer sur le fait de modeler sa trame urbaine pour récolter les bénéfices de l'intervention conjointe de grandes institutions gouvernementales et d'ONG. « *Dire, c'est faire* » et surtout pour Barcelone, « *faire, c'est montrer* » de manière ostentatoire. Néanmoins entre les attentes, les principes et les réalisations ainsi que le contexte de la fête, il existe parfois un monde, voire une réalité contrariée qui peut parfois contredire ou minimiser les intentions premières. Certes, cent quarante et un jours pour une mythologie *had hoc* au service d'une fête mondiale, mais aussi des interfaces matérielles et immatérielles qui répondent à une attente journalière ou le pire peu parfois côtoyer le meilleur, destinée souvent des grands barnums illusoire ou prophétiques.

2.1 Une manifestation de 141 jours pour une déclaration commune: des habitants, des touristes, une ville et le monde

C'est avec les cérémonies d'ouvertures de la manifestation que l'on peut appréhender ce Forum d'une autre manière que celle de la très grande Exposition globale. Il existe manifestement une volonté de concilier gestes forts et symboles mythiques parfois surannés. L'exemple en est la délégation des Maires des cités phocéennes méditerranéennes qui arrivent le dimanche 9 mai, jour symbolique de l'ouverture, « *La délégation hellène* »²⁶. En milieu de matinée par voie maritime, une cinquantaine de maires et de représentants de l'association des antiques ports grecs de la Méditerranée et de l'association des peuples phocéens fait son entrée à 11 heures à bord du bateau *Las Golondinas* avec à son bord, Antoni Farres, Maire de L'escala-Empuries, ville qui collabore au Forum ; Georges Lygorcos, le président des Antics ports hel.lènics et Zaharo Papadhópoulo, Président des antiques ports de la Méditerranée.

Les origines phocéennes des antiques cités catalanes sont remises au goût du jour ainsi que les liens qui unissent la ville de Barcelone à un grand réseau culturel méditerranéen. Mais, c'est surtout dans la structure même de la fête que l'on trouve les attributs d'un nouveau type de fête globale avec des idées d'exposition et de récréation-animation plus au moins réussies. L'espace Forum se décompose en trois catégories d'espaces, la place Forum qui a comme volonté et objectif de réaliser la synthèse de toutes les places et marchés du monde²⁷, les pavillons d'exposition dont notamment l'Édifice Forum qui sert aux nombreux « *Dialogues des cultures* », mais aussi le tout nouveau Centre des Conventions et de Congrès de Barcelone avec sa capacité modulaire et enfin trois zones récréatives : le Parc des auditoriums, le Parc de la Paix et le port qui forment la partie promenade déambulation pour les visiteurs.

Il est à noter que trois attractions ont retenu l'attention des visiteurs par l'originalité et la tentative de participation de tous dans une ambiance dites « *bon enfant* ». Il s'agit tout d'abord de la Foire et de la Haïma sur l'esplanade du Forum consacrant un espace d'exposition, de rencontre autour de grand thème du Forum où sont conviés école, ONG, entreprise et autres acteurs sociaux. Cet immense chapiteau de 16000 m², la Haïma, abrite une quinzaine d'expositions de petits formats préparées en collaboration avec des ONG et des organes des Nations Unies sur les thèmes des réfugiés, du rôle de la femme dans les guerres ou sur le commerce équitable/juste. Petites boutiques et marchés présentant leurs produits spécifiques sont d'ailleurs présents.

²⁶ Même date, début et clôture du Forum 2004 que pour l'Exposition universelle de 1888, plus d'un siècle auparavant.

²⁷ Une place centrale présentant la particularité d'être l'une des plus grandes du monde, montée sur pilotis enjambant la rocade littorale, *la Ronda*, et surplombant une usine de traitement des eaux pour Barcelone.

Enfin, les 141 questions de chaque invité journalistique, cette participation d'un intellectuel est un moment fort du Forum et de la vie de l'esplanade²⁸. Il en a été de même du géant des sept mers qui prit place dans le plus grand théâtre en aire libre du Forum, ici encore la mythologie festive est mise à contribution. D'après les dépliants du Forum, pendant la construction du Forum, une étrange créature a été découverte de 12 mètres de haut mi-animal marin mi-chèvre²⁹. Elle montre ses humeurs par ses réactions face à ses gardiens à l'occasion d'un spectacle et cirque aérien acrobatique ou motards, cascadeurs, trapézistes et trampolines font la part belle aux réactions intempestives des participants. Une réflexion s'engage sur la dégradation et pollution de la mer et «invite à aimer et protéger la mer». Sur ce point comme sur celui de l'autre manifestation phare, l'Arbre de la mémoire³⁰, les apports scénographiques et artistiques sont aux rendez-vous. Enfin, on notera un réel effort dans la programmation artistique des spectacles à l'intérieur du Forum et à l'extérieur dans la ville concernant la kyrielle de chanteurs et performeurs avec des institutionnelles comme Zingaro ou Cesaria Evora ou Phil Collins, Sting, chanteurs, chanteuses mondialistes sans oublier la forte présence des troupes de rues dont la principale est la délégation Française³¹.

C'est une fête des idées, des arts et des civilisations où l'objectif premier des organisateurs est la création d'un espace scénographique sans aucune référence explicite aux religions ou autres concepts culturels identifiables et surtout présentant l'objectif de pratiquer l'amalgame par la confusion des genres ou des modes de participations que l'on voulait au départ actif. Identification par tous et rejet de principe culturel identifiable, «*Move the world*»³², sphère métallique globale pour un monde global, étant en fin de soirée la parfaite attraction pyrotechnique indispensable rappelant les grands feux d'artifice ou jeux de lumière autour de la Tour Eiffel pour l'Exposition de 1937 que chaque spectateur attend comme dans toutes Expositions internationales qui se respectent (figure n°3).

Néanmoins, le Forum n'est pas un enclos infranchissable et permet aussi au non entrant dans la zone Forum payante de profiter des *à-côtés* de la grande fête. La ville accueille aussi en son sein des manifestations créées ou en relation pour l'occasion. Le Grec, le festival Sonar et une multitude d'expositions thématiques sur la Catalogne et d'autres aspects environnementaux de la ville sont alors programmés hors les murs³³. On assiste à une association par l'incorporation des lieux de cultures et de fêtes de la ville. C'est certainement avec le Carnaval du célèbre chanteur et percussionniste brésilien Carlinhos Brown que la fête frémit en Barcelone au moment de l'inauguration sur le Passage de Gracià, une grande avenue de Barcelone ; d'ailleurs la meilleure des fréquentations des spectacles gratuits en l'occurrence ouverts à tous.

²⁸ Sur le modèle bien connu du *Speaker's corner* de Londres.

²⁹ FUCB, « *Programme officiel du FUCB2004* », Barcelone, 2004, p.32

³⁰ Encore une fois, l'arbre symbole de vie, de magie et de fertilité a été choisi pour sa capacité scénographique et ses branches qui se déploient et reçoivent les messages des visiteurs.

³¹ Avec notamment des concerts d'artistes issues de la *World Music*, comme Sting et Norah Jones, Phil Collins, du Cap vert Cesaria Evora et Maritza, d'institutionnelles latinos comme Paco Ibañez, juillet Luis Eduardo Aute et de grandes Star comme Robbie Williams, Dido, Kylie Minogue. Pour les troupes de spectacles de rues, une vingtaine furent présentes et au moins cinq ou six en même temps. «*Els comediants*» représentations compagnies théâtrales avec l'arbre de la mémoire et la «*Fura dels Baus*», célèbre compagnie de spectacle catalan arrivant sur son sur son bateau le «*Naumon*» dans le port Forum pour se produire. Une majorité écrasante des spectacles de rue à l'intérieure du Forum et à l'extérieur sont des troupes françaises. Les groupes venus en masse pour participer aux Forums dont notamment : Ceux qui marche debout, Le Manège d'Andréa, On a Remplacé les Coqs, Les Rimberos Catalans de Perpigna, Le monde en fanfare de la Belle Image, La Fanfare des Grooms, Les animations Oposito, D'A. Chahuter de Napakatbra.

³² «*Bouge le monde*», un énorme globe déployant ses pétales en métal sur l'eau du port de plaisance, le samedi 8 mai 2004 a donné le coup d'envoi des spectacles du Forum universel des cultures. Cette métaphore d'un monde en conflit dont l'unique issue est le dialogue sera rééditée quotidiennement toutes les nuits durant cinq mois et demi.

³³ Le festival Sonar est le festival de la techno et des arts multimédia tous les ans à Barcelone. Il s'inscrit dans le programme du Forum du 17 au 19 juin 2004. Mariage classique musique et de la techno. On dénombra en tout plus de 20 expositions : 20 associés ou dans l'enclos et 450 spectacles de tous types en ville.



Figure n°3 : Le Parc récréatif du Forum 2004. Faites votre choix, citoyen du monde, des attractions et activités dans un parc multiforme

Le sérieux côtoyant le moins sérieux avec par exemple le 16 juillet, l'humoriste Jungo Edwards dévastant le rayon fruit et légumes du super marché Champion des Ramblas de Barcelone ou la marche des jeunes du Forum le 13 août en partie, voir largement détournée par le mouvement palestinien et les organisations islamistes et surtout ne permettant pas le jour même de ramener le calme dans le Forum dit de la Paix entre les représentants du Front Polisario et ceux du Maroc : les conflits ont même leurs logiques dans ces espaces consacrés³⁴.

En somme, une fête globale, des symboles mondialistes et parfois mêmes des événements géostratégiques qui se retrouvent du globale au local pour le meilleure et parfois le pire d'une manifestation qui reste malgré tout un demi-échec ou demi-succès sur le plan idéal, mais n'en reste pas moins une nouvelle avancée, voire de magnifique prouesse technique et d'ingénierie, d'une ville qui finit en partie le vieux rêve d'un ingénieur, Ildefonse Cerdà, sur la physionomie générale de sa ville, la capitale catalane à la destinée non plus qu'européenne mais nécessairement mondiale pour ses élites.

2.2 Une fête « pour un bon rapport qualité-prix » amenant à « une nouvelle géographie urbaine » J. Acebillo

Mais alors, pourquoi le Forum, pourquoi cette débauche de moyen et qu'est-ce qui fait la Ville, les Hommes et les sentiments positifs et négatifs qui la bousculent dans un tourbillon festif ? Toutes ces convulsions pour une fête de 141 jours, une fête de plus ou de moins, à analyser encore dans ces conséquences et résonances. Il reste pourtant une pratique et du béton que l'on ne pourra pas enlever à cette fête, c'est la création d'un paysage d'après fête requalifiant un espace délaissé en un espace public singulier à la fois si moderne et tellement peu barcelonais dans un premier temps.

³⁴ Lire à cette occasion, les résumés journaliers du journal «*La Vanguardia*».

Avec ce Forum, nous avons à traiter et à entrevoir une inscription festive ou la coalescence³⁵ d'une agape mondiale pour une métropole en quête de globalité reste encore difficile à concrétiser et à rapprocher des autres quartiers de ville qui font *Barcelona*³⁶. Quid des effets durables de l'éphémère ?

Et pourtant dans un premier temps, cette fête est considérée comme une chance au plan urbanistique par l'un de ses géniteurs, mais aussi comme d'un bon moyen pour requalifier l'image fortement négative d'un quartier aux yeux des Barcelonais. Elle n'est ni plus ni moins qu'une fête pour « *un bon rapport qualité/prix* » adoptant « *une nouvelle géographie* » de la part de Josep Acebillo, le Directeur de l'Agence Métropolitaine de la *Barcelona Regional* au moment de la conception et réalisation du projet Forum. Parlant de la plus grande chape de béton d'Europe surplombant la station d'épuration et la rocade maritime du Forum : « *c'est une géographie urbaine, comme une falaise urbaine sur le port, un grand espace qui ne doit pas tenir un usage préfixé ou spécifique. Aujourd'hui, elle accueille le Forum, demain la Feria, ce sera toujours un espace où les citoyens se confronteront à la dureté de la mer. La plateforme est comme un morceau de nature urbaine, elle ne disposera pas de monument, seulement d'une sculpture pour maintenir la mémoire de ceux qui ont vécu et se sont amassés dans le camp de la Bota ainsi que deux énormes pergolas photovoltaïques qui fourniront énergie et ombre* »³⁷.

Le projet fini se compose actuellement du sud au nord, d'un Zoo en cours de réalisation sur le littoral, du canal de la Riera de Horta (canal collecteur) réaménagé ainsi que le réseau viaire de toute la zone, du centre de convention et du palais Forum (avec en dessous, une partie de l'usine de traitement des eaux remise à niveau et novatrice dans certains aspects du filtrage) puis de la marina (port de plaisance, école de voile et de plongée sous-marine) et d'une zone de commerce surplombée par un l'éco-parc et d'une usine de recyclage des ordures associée à l'usine de traitement des déchets. Dans la continuité, on trouve le hangar des nouveaux tramways et la centrale électrique sur la rive du Besós débarrassée de ces lignes électriques et d'un tuyau collecteur d'eau immergé. Il s'agit là de la description de la première ligne du front de mer. Dans une deuxième ligne, on observe la réalisation d'un hôtel international, de jardins et un grand parc immobilier associé à une zone commerciale Diagonal Mar, suivi par une troisième ligne qui concentrera des logements universitaires, un campus regroupant des activités de recherches et d'enseignement. Mais Barcelone propose une solution originale dans la création d'un centre de congrès et de convention moderne et original. Le tourisme de congrès est un complément naturel et nécessaire au tourisme de masse, mais Barcelone manque d'infrastructures adéquates et modulables pour accueillir un grand congrès ou plusieurs conventions sur un même espace. C'est donc tout naturellement que les urbanistes proposent une symbiose entre deux modèles, celui européen, le Congress Hall et l'américain, le Convention center³⁸ (figure n°4).

³⁵Coalescence comme soudure ou assemblage urbain en cours de réalisation entre l'idée de la fête et l'idée de la ville, certainement le plus difficile.

³⁶On peut rapprocher le spectacle Forum des Cultures qui n'a jamais rencontré vraiment l'adhésion pleine et entière des concitoyens et dans tout les cas a laissé beaucoup plus indifférent que le concert de U2 de la Bande à Bono en Août 2005, la presse catalane titrant et qualifiant, « *Barcelona es Bono* » en première page in *Avui* 12/09/05 ce que l'on n'a jamais vu pour le Forum, enthousiasme, identification, people, extravagance.

³⁷Acebillo J., *Una nueva geografía urbana*, in *Arquitectura Viva* n° 94 p. 46 Un article manifeste côlutrant son action.

³⁸La BR ayant travaillé avec l'Urban Land Institut (ULI) de Washington, la chambre de commerce, l'Office de Tourisme, le consortium de la zone franche et la Foire de Barcelone.



Figure n°4 : Le Forum 2004

De nouvelles installations, hôtelières, de congrès et un nouvel espace public.

2.3 « *Bracelona in progress* » : actualisations, représentations et identité.

Mais le projet Forum ne doit pas être analysé uniquement que du point de vue de ses prouesses techniques. Ce projet prétexte a servi aussi à requalifier un quartier à l'image fortement dégradée (drogue, vente d'armes), celui de La Mina surplombant le Forum. Les acteurs l'ont intégré dans une réflexion d'ensemble. Une action raisonnée de réhabilitation fut entreprise fin des années 1980 poursuivi dans les années 1990 et prendra fin vers 2020. À l'heure actuelle, l'ensemble de la zone et une partie du quartier deviennent un enjeu immobilier de première importance et de déchirure. « *Bracelona in progress* » comme le martèle la campagne publicitaire, elle s'inscrit dans la création de nouveaux référents identitaires spatiaux entre immeubles de luxe et zone de la nouvelle économie numérique.

Mais si la fête « *désamorçe les conflits dans une sorte de rituel* » (Di Méo, 2001) cela n'a pas été le cas pour le Forum qui connut moult remous à l'extérieur de son parc. Le contexte général n'a pas aidé à la lisibilité de la fête de la paix en pleine Guerre du Golf ou d'Irak II. La résistance ou la réflexion d'ensemble était peut être dans les rues de Barcelone avec les grandes manifestations contre la guerre ou sur les balcons des fenêtres des immeubles de l'Eixample où l'on pouvait lire « *Non à la guerre* ». Le décalage fut saisissant. Au plan médiatique, il éclipsa en grande partie les retombées escomptées du Forum, en partie, mal planifiées par l'organisme en charge de sa publicité et management-communication. Le prix de l'entrée du Forum est aussi en cause³⁹ quant aux débats, ils ne furent pas véritablement d'un haut niveau intellectuel ni de portée concrète⁴⁰.

On dénombre seulement trois millions de visiteurs pour une manifestation estimée à cinq ou six millions et de forte critique dans le monde même associatif et intellectuel barcelonais et espagnol. Pourtant, le faire venir plus de trois millions de personnes dans un lieu excentré du centre-ville est à noter.

³⁹ Pour assister à une conférence d'un prix Nobel, il fallait déboursier au minimum 60 euros, tout en ayant une obligation de réserver pour un cycle de conférence à hauteur de 250/300 euros. Le prix du billet ordinaire fut ramener de 25 euros à 22 euros puis à 19 euros suivant les horaires, plus une casquette offerte pour les derniers visiteurs.

⁴⁰ Voir la déclaration finale du Forum sur le site reprenant l'ensemble des propos <http://www.barcelona2004.org>

Les Barcelonais ont même boudé l'enceinte Forum en ne représentant que quarante pour cent des visites. Enfin, la campagne des anti Forum fut l'occasion de mettre au jour la spéculation immobilière⁴¹ que connaît le quartier Poblenou à l'heure actuelle et la dualité de comportement critiquant le Forum pour à la fois son importance dans le cadre de la réalisation d'un meilleur cadre de vie et en même temps l'inflation immobilière que cela implique⁴².

CONCLUSION

Il est donc une fête, le Forum et un demi-succès compte tenu de la fréquentation et surtout des convulsions et critiques importantes sur l'objet même d'une fête voulant réunir tous les altermondialistes et promondialistes du monde dans un forum qui se voulait participatif mais en fin de compte exclusif et réservé en partie aux grands institutionnels de la planète. Le plus intéressant des apports réside dans la nouvelle alliance entre Internet et la Fête Forum et les tentatives d'interactivité entre le local et le global à travers des dialogues numériques, il s'agit d'un autre moyen d'intégrer la ville et le reste du monde à la fête par les nouvelles technologies (Gravari-Barbas M., 2006).

Décembre 2006, à vue le départ du maire de Barcelone Juan Clos, ce qui amena à faire un bilan de son action et notamment de critiquer le « *Maire du Forum* » par rapport à l'inévitable comparaison des JO de 1992. Dans ce sens, « *le domaine propre du vertige est ailleurs comme si une sagesse intéressée avait prudemment dissocié les puissances de l'ilinx et celles de la mimicry. Les champs de foire et les parcs d'attractions où inversement le port du masque n'est pas d'usage, constituent en revanche les lieux d'élection où se trouvent assemblés les semences, les pièges et les appels du vertige* », (Callois, 1958 :259). La quasi-totalité de la presse catalane souligne l'échec du Forum et d'un nouveau paysage urbain mal vécu par les barcelonais⁴³. Néanmoins, la fête a fait œuvre dans le sens de la création d'un nouvel espace public présentant d'ailleurs l'originalité de donner un emblème de plus à la ville, le très grand panneau photovoltaïque et le nouveau lieu des réjouissances de la fête nationale catalane. Pourtant, « *signes de spatialités par lesquels les groupes sociaux s'identifient à des contextes géographiques spécifiques qui fortifient leur singularité. La fête possède en effet la capacité de produire des symboles territoriaux dont l'usage social se prolonge bien au-delà de son déroulement* » (Di Méo, 2001 : 1), l'avenir dira si le *genius loci* comblera le manque de base solide de la fête qui l'a institué, *visca el Forum* ?

⁴¹ Manifestation contre le forum à l'occasion de son ouverture et d'incursion symbolique dans le port du Forum, mais n'amenant pas plus de 5000 personnes dans les rues. De plus, actuellement en Espagne, le terme de violence immobilière ou résistance immobilier est à l'ordre du jour montrant les risques et les abus d'une spéculation immobilière incontrôlée et dangereuse pour les habitants en quête de logement et montrant une économie espagnole en surchauffe du fait d'un endettement des ménages importants et d'une fragilité du marché immobilier.

⁴² Si l'Extrême Gauche chapote en partie les petites manifestations, on voit aussi une population du barrio inquiète du devenir du quartier et d'autres qui jouent le jeu de prise de bénéfice pour une partie des habitants propriétaire contents de voir les prix du foncier augmenter, les locataires étant les plus mals lotis.

⁴³ Revue de presse du 26 décembre 2006, - le Départ de Clos - *La Vanguardia*, *Avui*, *El Periodico* et notamment l'article de la rédaction du *Periodico*, «De lleig i de dolent – Després de 27 anys de govern socialista, Barcelona no és la ciutat escandinava del sud, paradís socialdemocrata, que somiava ser » in *El Periodico*, p.5

BIBLIOGRAPHIE

- Ajuntament de Barcelona, *Barcelona in progress : la transformació de la ciutat a l'edifici Forum*, Barcelona, mai 2004.
- Arquitectura Viva, *Barcelona 2004, de la trama al tótem : urbanidad y espectáculo*, n° 84.
- Arquitectura Viva, *Entre la ciudad acontecimiento y el paisaje sostenible*, n° 94 95.
- a+t, 2004 nueva materialidad Forum Barcelona, n°23.
- Archives et bulletin du BIE, Festa Major Barcelona et Mercè.
- Bardet G., *Historia recent de la urbanística als Països catalans*, L'urbanisme, Ediciones 62 p.137-161.
- Beaujeu-Garnier J., Dezert B., 1991, *Pouvoirs et influence : le rayonnement de la grande ville, enjeu du vingt-et-unième siècle*, Paris PUF.
- Benhamou française, *L'économie de la culture*, Paris, La découverte, 2004.
- Bohigas O., *Urban change, planning and events*, IPHS2004 Conference Book, p.35-43.
- Brossat A. *Libération, fêtes folles*, Paris, Autrement, 1994.
- Gravari-Barbas M., 2006, La ville à l'ère de la globalisation des loisirs, *revue Espace – tourisme et loisirs*, n° 234, février, 9 pages.
- Caillos R., *Les jeux et les hommes*, Paris, Folio - essais, 1967 (1958).
- Chaline C., *La régénération urbaine*, QSJ, PUF, n° 3496.
- Collectif, 1999, *Les effets durables de l'éphémère*, *Diagonal*, numéro 126, mars-avril, p 28-55
- Cohen M.A., *The City is Missing: Sustaining Urban Culture in an Era of Globalization*, IPHS 2004 Conference Book, p. 45-55.
- Cretin N., *Fêtes et traditions occidentales*, Paris, PUF, 1999.
- Di Méo, G., *La géographie en fête*, Paris, Edition Ophrys, 2001
- Espais monogràfic, *La metropoli del 2010, idees, exenaris, projectes i il·lusions*, n°47.
- Forum Universal de les Cultures, « *Agenda de principis i valors – Barcelona 2004* », Barcelona, FUCB, 2002, 28 p.
- Forum Universal de les Cultures, « *Programme officiel du FUCB2004* », Barcelone, 2004, p.32
- Gasnier, A. (2006), Le Val d'Europe à Marne-La-Vallée : Mickey fait-il du développement durable ? 12 pages.
- Gotlieb C., *Barcelone réaménagement ses confins à l'horizon 2004*, *Diagonal*, n°151, p. 10-15.
- La Vanguardia – *Cuadernos civicos, La Barcelona del Forum*, Barcelona, VP, mai 2004.
- Monclús J.F., Guàrdia M., *Prologue – Planning Models and the culture of Cities*, IPHS 2004 Conference Book, p. 27-33.
- Monclús J.F., *El « modelo Barcelona ». Una fórmula original? De la reconstrucción a los proyectos urbanos estratégicos (1979-2004)*, *Perspectivas urbanas urban perspectives* n°3, p. 27-41.
- Pinot de Villechenon, F., (2000), *Fêtes géantes : Les expositions universelles, pour quoi faire ?*, Collection Essais, Éditions Autrement, Paris.
- Projet urbain, Barcelone, *La deuxième renaissance*, Paris, DGUHC, 1998.
- Rosemberg Muriel, *Le Marketing urbain en question*, Paris, Edition Economica, 2000.
- Urbanisme, *Villes européennes, quels modèles?*, n°339, pp.37-56. et les articles de Antoine Loubier « *Barcelone et le Forum universel des cultures 2004* » et de Marc Gossé « *Barcelone, FUC 2004, pour des modèles post-génériques ?* »
- Veltz P., 2000, *Mondialisation, villes et territoires, l'économie d'archipel*, Paris, Puf, coll. Économie en liberté.
- Séminaire doctoral à l'ETSAV par Carles Teixidor, chef de projet à Infraestructures2004.
www.bcn.es/urbanisme <http://portal.unesco.org> <http://www.bcn.es/festes>
<http://www.barcelona2004.org> www.olympicstudies.uab.es Visite du Forum et du quartier Diagonal-Besos, avril 2003 2004, Août 2004, février 2005, été 2006.

ANNEXE N°1.

CLÔTURE DU FORUM – TEXTE INTÉGRAL – 26 SEPTEMBRE 2004

El Compromiso de Barcelona

El Compromiso de Barcelona, **la declaración final** surgida de los 141 días de celebración del **Fórum Barcelona 2004**, insta a los organismos internacionales y a los gobiernos a que refuercen la vigencia de los principios de la paz, la sostenibilidad y la diversidad.

El documento, suscrito por los promotores del evento, el Ayuntamiento de Barcelona, la Generalitat de Catalunya, el Gobierno español y la UNESCO, reafirma la vigencia de la Declaración Universal de los Derechos Humanos y de la Declaración Universal de la Unesco sobre Diversidad Cultural, y asume el compromiso adoptado en los Objetivos de Desarrollo del Milenio, propuestos por la Organización de Naciones Unidas (ONU).

Nosotros, tras 141 días de reflexión y diálogo, teniendo en cuenta y apoyando las múltiples iniciativas, declaraciones e instituciones nacidas o dinamizadas durante las sesiones de trabajo,

Proponemos **el diálogo y la negociación** como paradigma de una nueva modernidad

Proponemos una **nueva modernidad basada en el diálogo**, la negociación y el acuerdo, y **no en el conflicto y la guerra**. Aceptamos la diferencia, la confrontación y el conflicto entre intereses distintos y legítimos, pero defendemos que el mundo, sus gobernantes y sus ciudadanos, aspiren a resolver los desencuentros a través de la negociación y el acuerdo. **La paz se construye**. La paz se edifica a través de políticas de prevención, se aprende, se articula desde la reconciliación entre contrarios. La paz es una realidad que hay que construir día a día; los progresivos cambios para llegar a ella hay que provocarlos.

Proponemos una nueva modernidad nacida de **ciudadanos y ciudadanas críticos**, activos, exigentes y libres, que convivan en el diálogo y en el acuerdo, en un marco de diversidad cultural, en sociedades democráticas basadas en los principios del derecho y la solidaridad social.

Apoyamos:

- la creación de la **Red Internacional de Derechos Humanos** que impulsará la adopción de la carta de Derechos Humanos Emergentes,
- la creación de un **foro permanente Oriente-Occidente**,
- **la ampliación de la Convención Plus de ACNUR** para la reconciliación posconflicto y la dotación de un fondo para la

- reconciliación,
- el **Campamento de la Paz** como instrumento para el diálogo intercultural entre niños,
- el **diálogo interreligioso** que se deriva de las conclusiones del Parlamento de las Religiones del Mundo,
- la instauración de la **Casa de las Lenguas**, centro de investigación de la diversidad lingüística,
- la firma del Compromiso de Barcelona por la convivencia,
- la **Agenda 2007 de las Mujeres**.

Proponemos una cultura constituyente de mejores formas de convivencia

Proponemos **una cultura en la que confluyan las humanidades**, la creación artística y el pensamiento científico superando así la improductiva dicotomía entre el conocimiento humanístico y el científico, avanzando en la creación de habilidades y herramientas de comprensión y acción más efectivas. Proponemos una mayor centralidad de la cultura en la vertebración del desarrollo humano como fundamento constituyente de nuevas y mejores formas de vivir y de convivir. **La cultura es un capital social insustituible** en un modelo de desarrollo sostenible de las ciudades y las sociedades.

Proponemos que la cultura adquiriera un papel más relevante frente a los desafíos del presente y del futuro. Es cultural aprender a convivir en libertad, a sacar el máximo provecho de la creatividad, a profundizar en la democracia, a priorizar el desarrollo y la justicia social, a promover la inclusión de todos en los beneficios del progreso y la participación en las decisiones colectivas.

Proponemos que todos los países del mundo reconozcan la **diversidad cultural como patrimonio de la humanidad**. La diversidad es expresión de libertad y ninguna práctica cultural debe violar nunca ningún derecho humano.

Proponemos que los bienes culturales no sean tratados como meras mercancías.

Proponemos preservar y fomentar las memorias compartidas, creadoras de comunidad.

Proponemos que los **medios de comunicación**, transmisores de información, conocimiento y creadores de opinión, **ejerzan su función pública desde la libertad y el rigor**, a salvo de cualquier forma de censura y servidumbre política, ideológica o económica.

Proponemos que la **educación** refuerce su condición de principal factor para el **desarrollo individual y colectivo**, y que la educación y la formación continuas sean objeto prioritario de las políticas públicas.

Proponemos fomentar el conocimiento y el reconocimiento de nuestra naturaleza biológica porque condiciona los itinerarios y los límites de la conducta humana individual y colectiva en sus dimensiones racional,

moral, cultural y social.

Proponemos que se faciliten los medios para conseguir **una sociedad científicamente informada** que permita a los ciudadanos tener la capacidad para comprender y decidir de manera cabal sobre su futuro.

Apoyamos:

- el compromiso con la **Agenda 21** de la Cultura por parte de los gobiernos locales;
- la Convención Mundial de la UNESCO 2005, en favor de la diversidad cultural como patrimonio de la humanidad;
- la creación de la primera Alianza Cultural de Larga Distancia sobre Derechos Culturales y Desarrollo Humano, portal de Internet que vincula derechos humanos y cultura;
- la creación de la **Academia Ciencia y Sociedad**;
- la proclamación del **Manifiesto de Barcelona sobre deontología periodística**, defensa de la libertad de prensa y lucha contra todas las formas de censura y de manipulación de la información;
- la creación del Observatorio Mundial del Estado de la Información;
- la creación del Secretariado Mundial para la cooperación entre reguladores del sector audiovisual;
- la **declaración del COI en favor de la cultura de la paz y el juego limpio** a través del deporte;
- la declaración sobre turismo, diversidad cultural y desarrollo sostenible;
- la rehabilitación de la medina de Tetuán como símbolo de cooperación para salvar el patrimonio y la memoria cultural.

Proponemos un progreso acorde con la dignidad humana

Proponemos un modelo de desarrollo económico regido por una ética global fundamentada en la solidaridad.

Proponemos universalizar los valores aplicados a la construcción europea de desarrollo del estado del bienestar, los derechos humanos, la convivencia en la diversidad y el predominio del derecho sobre la fuerza.

Proponemos que los derechos humanos, la distribución equitativa de la riqueza y el acceso universal a los recursos básicos, incluida la renta, sean imperativo del progreso global. Proponemos **una mejor distribución de la renta** a partir del gravamen sobre los grandes beneficios de las corporaciones.

Proponemos que la responsabilidad social de las empresas, transformadas en agentes activos del cambio social, se traduzca en un mayor compromiso con las grandes problemáticas que afectan al mundo, especialmente **el respeto al medio ambiente**, los derechos laborales de las personas y el comercio justo.

Proponemos la progresiva **desprivatización de los recursos naturales** y que el aire, el agua y la energía sean considerados bienes de interés público.

Proponemos un nuevo progreso que cierre la brecha creciente entre países ricos y pobres. Proponemos la progresiva reducción de los niveles de protección de la agricultura en los países ricos y el aumento, durante un tiempo limitado, de las ayudas con un compromiso inicial de liberalización progresiva de las importaciones industriales en los países en vías de desarrollo.

Proponemos un progreso que afronte sin espera el hambre y la pobreza y elimine de esta forma la causa de muchas de las violencias sociales del mundo en concordancia con las últimas iniciativas de Naciones Unidas.

Proponemos que los gobiernos cumplan sus compromisos de solidaridad **con la cesión del 0,7 del PIB** a los países en desarrollo.

Proponemos un progreso que base la seguridad de las sociedades en la globalización de la justicia social y la dignidad de las personas, como condición necesaria para la paz.

Apoyamos:

- la creación del **Observatorio Mundial de Responsabilidad Social Corporativa** para contribuir a la corresponsabilidad de los actores económicos en la edificación de un orden mundial equitativo;
- la firma del Convenio Global sobre el Derecho del Agua y la adhesión a la campaña «**El agua no es un privilegio**»;
- el compromiso con los Objetivos del Milenio de Naciones Unidas y la campaña para su divulgación en España;
- la **extensión del microcrédito**, el apoyo al año internacional del Microcrédito 2005 y el inicio de una campaña del derecho al crédito;
- la investigación y **utilización de energías renovables**;
- que la UNESCO considere la declaración de «trabajo digno» como Patrimonio de la Humanidad;
- la creación de una **Red Estable de Defensores del Pueblo** para la defensa de los derechos de los ciudadanos;
- el derecho universal a percibir una renta mínima, garantía y fundamento de un nuevo concepto de ciudadanía.

Proponemos reformar las instituciones mundiales para dar respuesta a los desafíos de la globalización en el camino de una gobernanza global

Proponemos que, frente a los conflictos sangrantes en el mundo y frente a las múltiples caras del terrorismo, las instituciones mundiales tengan mayor protagonismo, sobre todo reforzando su papel de **prevención, mediación y reconciliación**.

Proponemos un nuevo compromiso de los gobiernos con Naciones

Unidas, a fin de conferir a este organismo una mayor eficacia como mediador de conflictos, como promotor de un progreso justo y como garante de la universalización de la democracia y los derechos humanos.

Proponemos un compromiso de los gobiernos en sus programas de cooperación internacional para con el desarrollo de instituciones democráticas y transparentes a todos los niveles, y en todos los países, de manera que la democracia no sea sólo un valor, sino una práctica imprescindible.

Proponemos que, frente a la globalización del tráfico ilegal de armas y de drogas, los paraísos fiscales, los crímenes contra la humanidad y el terrorismo, los delitos medioambientales y contra el patrimonio cultural, las instituciones mundiales estén dotadas de **una justicia internacional global y efectiva** y se inicie el camino hacia un gobierno mundial democrático.

Proponemos que las instituciones mundiales fomenten la creación de redes sociales y de participación que garanticen mayor seguridad y el proceso de construcción de una paz duradera. Proponemos la separación efectiva de poderes entre la esfera política y la esfera religiosa.

Apoyamos:

- la creación de un fondo contra la pobreza vinculado a los esfuerzos de los gobiernos en la lucha contra el hambre;
- la promoción de la campaña «Por una globalización más justa»;
- la **reforma de Naciones Unidas** en favor de una mayor participación de la sociedad civil.

Proponemos acercar el gobierno a los ciudadanos fortaleciendo los procesos de descentralización y el papel de los gobiernos locales

Proponemos que se reconozca a las ciudades como pieza básica de la organización de la convivencia humana, dada su doble condición de lugar donde eclosionan los efectos más negativos de la globalización, pero especialmente de lugar donde se están construyendo las principales oportunidades de progreso y de cooperación humana.

Proponemos que se dote a las ciudades y los gobiernos locales de capacidades políticas y económicas para que puedan ejercer su función como espacio de encuentro, de intercambio y de expresión de la diversidad.

Proponemos que el **gobierno de la ciudad**, como poder más próximo a la vida cotidiana, **multiplique sus recursos** para dar respuesta a las necesidades y exigencias actuales y futuras, para así avanzar hacia un horizonte de cohesión social y de bienestar.

Proponemos que todas las personas, también las que proceden de la **inmigración**, vean reconocidos sus **derechos políticos, civiles y**

sociales, en especial los que atañen al trabajo, la vivienda, la sanidad, la educación y la participación política, y que las ciudades, como receptoras de los movimientos migratorios, obtengan los recursos necesarios para hacerlos efectivos.

Proponemos que la inmigración sea tratada como un proceso inherente a las dinámicas del mundo que exige una **actitud de respeto y de solidaridad** en los países receptores y de responsabilidad y negociación en los países emisores.

Proponemos que, dada su imparable expansión como hábitat de la humanidad, las ciudades obtengan un mayor protagonismo en las instituciones mundiales.

Proponemos que las ciudades generalicen mecanismos de participación para que la sociedad civil se integre en los procesos de decisión y de gobierno.

Apoyamos:

- que Naciones Unidas promuevan un tratado internacional que garantice un marco de autonomía económica, financiera y de gestión de los poderes locales;
- la creación, por parte de Ciudades y Gobiernos Locales Unidos y UN-Habitat, de un observatorio de las democracias urbanas.

Proponemos **universalizar los principios y valores del Fórum Universal de las Culturas–Barcelona 2004** y expresamos nuestro compromiso de velar por su cumplimiento futuro.

Proponemos dar continuidad a los compromisos adquiridos ante la UNESCO en la Asamblea General de noviembre de 1997 con la puesta en marcha de nuevas ediciones y reafirmamos los principios y valores del Fórum Universal de las Culturas – Barcelona 2004 que inspirarán las futuras convocatorias del acontecimiento;

Instituimos la Fundación Fórum Universal de las Culturas, que impulsará la realización de las futuras convocatorias y velará por el cumplimiento de los principios fundacionales.

Proponemos a Naciones Unidas, UNESCO y Ciudades y Gobiernos Locales del Mundo su participación en la Fundación Fórum para garantizar la continuidad y la fidelidad de las futuras ediciones a los principios fundacionales del Fórum.

Depositamos, con el mandato de dar continuidad a los principios y valores del Fórum Universal de las Culturas, en la ciudad de Monterrey, sede del Fórum 2007, nuestro legado, fruto del trabajo, la ilusión, el estudio, la experiencia, la participación, el entusiasmo y la esperanza de muchas personas que compartimos la preocupación por el futuro del planeta y de los seres humanos que en él habitan.

Instamos a los organismos internacionales y a los gobiernos y poderes

de todo el mundo a que refuercen la vigencia de los principios en favor de la paz, la sostenibilidad y la diversidad, en la confianza de que las conclusiones y propuestas surgidas del Fórum Barcelona 2004 se integren en las agendas de trabajo de organizaciones no gubernamentales, gobiernos e instituciones de las Naciones Unidas.

Proclamado en el Fórum Universal de las Culturas–Barcelona 2004 el 26 de septiembre de 2004

ANNEXE 2.

AGENDA DES PRINCIPES ET VALEURS DU FORUM UNIVERSEL DES CULTURES BARCELONA 2004

LA MISSION DU FORUM

Les objectifs du Forum Universel des Cultures – Barcelone 2004 peuvent se résumer de la manière suivante : Promouvoir, par le dialogue entre les cultures, un travail d'analyse, de réflexion et d'innovation, afin de contribuer de façon appréciable à l'élaboration d'une « culture de la paix » et d'une « éthique de la "globalité" » favorables au développement d'un processus de mondialisation respectueux d'un certain nombre de valeurs éthiques. Transmettre et diffuser les valeurs et les principes énoncés dans ce document, ainsi que les concepts qui en découlent, de la manière la plus large et la plus accessible pour tous, sous des formes novatrices, afin de favoriser la diffusion des idéaux de l'Unesco.

OPPORTUNITÉ

À partir d'une approche des questions de coopération internationale axée dans le passé sur la croissance économique, les critères d'orientation de cette coopération ont progressivement évolué jusqu'à inclure aujourd'hui l'affirmation de valeurs et la recherche d'objectifs visant à favoriser un développement humain durable, ce que traduit depuis peu l'expression « modes de vie durables ». Cette approche élargie incorpore des principes et des valeurs s'appuyant, d'un côté, sur les rapports qu'établissent les êtres humains entre eux – la démocratie, la participation, la bonne gouvernance, l'équité, la solidarité et, de l'autre, sur leurs relations avec l'univers dont ils font partie – le développement durable et respectueux de l'environnement, la préservation de la biodiversité. Alors que la définition de la croissance économique est fondée sur l'universalité des chiffres et sur les concepts de la comptabilité nationale, le nouvel agenda de la coopération internationale introduit des concepts très sensibles à la diversité culturelle. De fait, les seules valeurs reconnues à l'échelle du monde sont celles figurant dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et dans les principes fondateurs de l'Organisation des Nations Unies. L'apport du Forum Universel des Cultures à l'Agenda de la coopération internationale devrait donc être la stimulation d'un travail d'analyse, de réflexion et d'innovation par le biais du dialogue entre les cultures. Il contribuerait ainsi de façon appréciable à l'élaboration d'une « éthique de la "globalité" et d'une « culture de la paix », dont l'une des valeurs les plus importantes serait le respect des différences religieuses, idéologiques, ethniques, linguistiques et historiques.

Le Forum Universel des Cultures est donc l'occasion :

D'étudier comment les valeurs les plus récemment incorporées à l'Agenda de la coopération internationale s'institutionnalisent et à quel degré elles sont considérées comme des priorités dans le contexte de la diversité culturelle ; de définir un nouveau cadre conceptuel rendant possible un dialogue efficace entre les cultures et mettant à profit la richesse qu'apporte leur diversité sous de multiples aspects – religions, langues, modes de vie, etc. ; d'établir, dans une optique interculturelle, une hiérarchie des principes et des valeurs qui fondent le concept de « développement humain durable ».

PRINCIPES ET VALEURS

En somme, le dialogue entre les cultures devrait permettre de débattre de la notion de « développement humain durable » et d'encourager:

1. Le respect des valeurs et institutions démocratiques, et en particulier la participation à l'activité sociale collective.
- 2 . L'action en faveur du développement de conditions propices à la paix, par la défense des droits et des libertés de la personne humaine, notamment dans le domaine culturel, et tout particulièrement en ce qui concerne les personnes les plus vulnérables, et la défense des valeurs de justice et de solidarité, ainsi que l'exercice du droit à l'information et du droit de chaque individu à être responsable de son devenir.
3. Le respect de tous les groupes ethniques, en veillant tout particulièrement à protéger les groupes minoritaires, et l'action en faveur de la lutte contre l'exclusion, sous quelque forme que ce soit.
4. Le respect de toutes les identités culturelles, en veillant tout particulièrement à protéger les cultures minoritaires, dans le cadre de la consolidation de sociétés ouvertes et plurielles.
- 5 . Le respect des religions et l'action en faveur du dialogue interreligieux.
6. La reconnaissance et le respect de toutes les langues, en veillant tout particulièrement à la diversité linguistique, reconnue comme une richesse du patrimoine universel qui doit être protégée et soutenue, ainsi qu'à l'apprentissage de langues communes et d'autres grandes langues véhiculaires.
7. L'action en faveur de la créativité, de l'éducation et de la démocratisation des connaissances, qui doivent permettre la transmission de valeurs et de comportements favorables à une culture de la paix et un développement du dialogue entre les cultures ; cette action devra s'accompagner d'un renforcement des secteurs culturels qui stimulent lcréativité des individus et des groupes culturels et qui contribuent à la transmission et à la préservation du patrimoine culturel, aussi bien matériel qu'immatériel.
8. La défense de la biodiversité, par une protection et une amélioration de la qualité de l'environnement, ainsi que la préservation et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles.
9. L'existence d'un tissu économique, social et institutionnel socialement responsable, engagé dans une croissance économique équilibrée, durable et respectueuse de l'environnement.
10. L'attention particulière au développement durable des zones urbaines du point de vue environnemental, social, culturel et économique, en considérant que la ville constitue le milieu de vie principal des êtres humains au XXI ème siècle et le cadre fondamental dont ils disposent pour exprimer leur créativité et développer l'innovation technologique.

CODES DE CONDUITE

Les critères suivants seront observés tant dans la phase d'organisation du Forum Universel des Cultures – Barcelone 2004 que lors de sa tenue :

1. Créer un événement multiculturel auquel puissent participer la plupart des cultures existantes, et tout particulièrement celles en situation minoritaire, en tant qu'expression du patrimoine culturel de l'humanité.
2. Créer un événement multilingue qui soit le plus accessible possible en s'efforçant de surmonter les barrières linguistiques, grâce en particulier à l'utilisation des technologies les plus récentes.
3. Veiller particulièrement, lors de la préparation et du déroulement du Forum, à l'inclusion des groupes et des collectifs les plus vulnérables. Dans ce but, un

effort particulier sera produit afin de rendre possible la participation des groupes rencontrant des difficultés pour y assister, en raison d'obstacles économiques ou de la privation de leurs droits, notamment de leurs droits civils et politiques.

4. Respecter les principes de durabilité dans le cadre de l'ensemble des activités liées à la conception, à l'organisation et au déroulement du Forum.

5. Chercher à obtenir des avancées intellectuelles et pratiques dans les différents domaines abordés, tout en mettant à la portée du plus large public les concepts et les principes fondamentaux, notamment par :

- . La créativité, tant dans la forme que dans le fond, en abordant les thèmes à traiter ;

- . L'approche multidisciplinaire : examen des thèmes sous des angles différents, afin de les rendre plus compréhensibles et d'expliquer leurs interrelations ;

- . L'utilisation des nouvelles technologies afin de toucher le plus large public possible.

6. Promouvoir de nouvelles alliances entre secteurs distincts (administrations publiques, entreprises et ONG) afin d'affronter les grands enjeux communs, tels que la préservation de l'environnement, l'édification de la paix et le dialogue entre les cultures. Dans ce sens, favoriser les initiatives issues d'efforts de collaboration entre secteurs différents, en particulier parmi les participants au Forum.

7. Toutes les institutions collaborant au Forum doivent souscrire à une déclaration de principes éthiques, sociaux et environnementaux basés sur un certain nombre de valeurs reconnues internationalement.

El parc del Fòrum s'incorpora a la Mercè

Del 23 de setembre i fins al 2 d'octubre, el Parc del Fòrum es convertirà en un espai ple d'activitat tant de dia com de nit. Allí s'instal·laran més de vint atraccions diferents (muntyro rusa, castell del terror...) i s'hi organitzaran activitats per a tota la família: aventures infantils (rocòdrom amb trolina...), espectacles, una exhibició d'estelat, loguer de patinets i de bicicletes, activitats de submarinisme i navegació... També es podrà veure l'edifici Fòrum així com les seves noves funcions: durant aquests dies acollirà al Saló del Benestar i la Defensa de l'Animal Abandonat, organitzat per l'Associació de Defensa dels Drets de l'Animal. A les nits, com ja s'ha dit en pàgines anteriors, hi haurà els concerts de la Cadena 100 i del BAMMTV, que s'allargaran fins a les 5 de la matinada. A banda de tot això, el parc serà foscenari principal de la Sinfonia de l'Aeronàutica i de l'Espana.

D'altra banda, algunes de les activitats que l'any passat van marcar el Fòrum Universal de les Cultures seran també presents a la Mercè d'enguany. És el cas de les tertúlies programades en plena plaça del Rei amb diferents personalitats que tenen coses a dir sobre el món d'avui. Les tres sessions previstes (dies 22 a 24), d'una hora de durada, recuperen l'espai de les "141 preguntes", una de les propostes més populars del Fòrum. D'altra banda, a Valldora s'establirà la segona edició del Camp de la Pau, que acollirà 160 infants, joves i educadors provinents de diverses ciutats que compararan els valors del Fòrum: Montarney (Mèxic), Montevideo (Uruguai), Tebuan (Marroc), Maputo (Moçambic), Suwon / Kwangju (Corea), Sarajevo (Bòsnia-Herzegovina), Guadix (Andalusia) i Barcelona.



A la mercè... Ara Àlvaro Cereales (Fotomercè 2006)

Com orientar-se enmig de tanta activitat?

L'Institut de Cultura ha publicat 320.000 exemplars del programa de la Festa Major, els quals podreu trobar a les Oficines d'Atenció al Ciutadà i al Palau de la Virreina. El programa inclou una pràctica gratuïta per tal de passejar-se per la festa amb tota la informació a les mans. De tota manera, cal tenir present que tant els esmentats programes com aquesta revista mateix s'han editat setmanes abans de la Festa Major, i tenint en compte que parlem de 500 actes oferents, no seria estrany que es produís algun canvi inesperat. Per això és recomanable fer una ullada ràpida a la web de la Mercè per tal d'assabentar-se dels canvis d'última hora. En aquesta mateixa web s'oferirà la possibilitat d'imprimir-se una guia amb les últimes actualitzacions.

Barcelona, Journal de la mairie, 2005. Le parc du Forum s'incorpore à l'une des fêtes les plus célèbres de la cité catalane.